



P. MARMUSE, PARIS

L'usine Desmarais s'étendait sur Colombes et Nanterre (vers l'actuelle rue Noël-Pons).

Les huiles au Petit-Nanterre

Utilisées pour l'éclairage, l'huile de schiste et l'huile de pétrole ont été distillées au Petit-Nanterre, la première avant 1860 et la seconde à partir de 1871. L'huile de pétrole, plus facile à extraire, a ensuite remplacé l'huile de schiste et trouvé avec l'automobile un autre usage.

des usines de Rouen et de Dieppe pour le bog-head, soit de celles qui exploitent les schistes indigènes. Les usines reçoivent l'huile brute en pipes de 600 kilos et l'achètent, tare nette, au prix de 35 à 50 francs les 100 kilos. Le fût doit être rendu ou payé à raison de 3 francs par 100 kilos de contenance.

Une huile pour l'éclairage

De l'huile brute on extrait, par une nouvelle distillation, l'huile épurée ou rectifiée utilisée pour l'éclairage dans des lampes faciles à construire. Cette huile est diaphane, d'un jaune verdâtre opalescent, dotée d'une odeur particulière, plus prononcée dans les huiles de schiste indigène que dans celles de boghead. Elle donne une lumière très blanche et très éclairante et ne fait courir au consommateur aucun risque d'explosion car elle est peu volatile.

La plus importante de ces usines, créée entre 1852 et 1858, dans laquelle travaillent quinze ouvriers, s'étend sur 600 mètres carrés et dispose de huit chaudières, sept réservoirs et six bacs agitateurs.

La seconde est une entreprise artisanale dans laquelle le patron travaille avec un ouvrier. Son équipement, composé d'une chaudière, de quatre réservoirs et bacs agitateurs est complété par deux nouvelles chaudières en 1864.

Les archives communales gardent la trace de deux enquêtes lancées en 1863 à propos de ces deux entreprises: le 19 novembre, l'enquête concerne l'autorisation d'agrandir «une usine de distillation des matières bitumeuses, de fabrication de bougies, d'huiles de pétrole et de toute espèce d'huiles minérales et d'huiles animales propres au graissage des machines, au lieu-dit les Fondrières» et le 30 novembre, l'enquête est relative à «l'autorisation de livrer à la distillation des huiles

Au moment où l'exploitation des huiles et gaz de schiste fait partie de l'actualité, il est intéressant de rappeler que des schistes bitumineux ont été exploités en France avant 1860. Le *Dictionnaire universel théorique et pratique du commerce et de la marine*, datant de 1859-1861, constate que les schistes bitumineux deviennent une matière première importante, appelée à jouer un grand rôle dans l'industrie. Les schistes, pour être exploitables, doivent contenir de 4 à 5 % de bitume. À cette époque, ils sont exploités en Saône-et-Loire et dans l'Allier. Une autre variété de schiste, le bog-head, l'est également en Écosse et dans le Sud de l'Angleterre.

Au Petit-Nanterre, deux entreprises traitent l'huile brute qui résulte de la distillation des schistes bitumineux et du bog-head. Cette huile brute provient soit



PHOTOS DR

Ouvrières de l'usine Desmarais vers 1920.



L'huile de pétrole vendue sous la marque Oriflamme servait à l'éclairage.



PROPRETE ECONOMIE



Desmarais a créé la marque Automobiline dès 1886.

de pétrole dans leur distillerie de houille et de schiste déjà autorisée à Colombes, au lieu-dit La Fondrière, près de la station de Colombes».

1871: arrivée des frères Desmarais

Il semble que cette dernière usine, située près de la station de Colombes et qui se prolonge à Nanterre, soit celle où s'installent les frères Desmarais en 1871. On sait, en effet, que depuis 1861 arrive au Havre, en provenance de Philadelphie, un produit nouveau: l'huile de pétrole utilisée pour l'éclairage. Les frères Desmarais en importent dès 1863. Les besoins en pétrole augmentant à un rythme régulier, ils attendent que la guerre de 1870 et la Commune de 1871 aient pris fin pour ouvrir à Colombes leur première usine de traitement de pétrole. Comme les produits raffinés sont très lourdement taxés, ils importent ce que les Américains appellent le *french crude*, c'est-à-dire un pétrole lampant sali artificiellement d'un peu de brut, qui est facile à retirer: il suffit de le chauffer pour séparer les deux composants. Le *french crude* arrive par bateaux à voile au Havre ou à Rouen, dans des barils



La société Desmarais lance, en 1886, un produit spécifique, l'Automobiline, une des toutes premières marques d'essence en France.



de bois. Il est ensuite expédié à l'usine de Colombes par trains entiers, pour y être distillé dans des chaudières horizontales. La mise en fûts de cinquante litres ou en bidons de cinq litres a lieu sur place. Le pétrole est vendu sous la marque Astraline.

La plus petite entreprise semble avoir été reprise en 1866 par M. Forgeois-Duhamel, demeurant à Paris, 19, rue Sainte-Marie. Après 1871, Forgeois travaille avec Desmarais à l'épuration des goudrons provenant des huiles de pétrole et de schiste.

Les débuts de l'automobile incitent la société Desmarais à lancer, en 1886, un produit spécifique, l'Automobiline, une des toutes premières marques d'essence en France, qui est vendue en bidons plombés de cinq et dix litres. Le développement de l'automobile entraîne celui du marché des carburants. Avant la guerre de 1914-1918, Desmarais frères, Fenaille et Despeaux, et Deutsch de la Meurthe représentent 60 à 65 % du marché des produits pétroliers en France.

La distribution de l'essence connaît de grands changements pendant la période de l'entre-deux-guerres. L'arrivée des compagnies pétrolières étrangères, qui utilisent des pompes à essence, oblige tous les pétroliers français à investir dans ce mode de distribution. La vente de l'essence en bidons n'était pas très commode pour les automobilistes: pour faire le plein, il fallait déboucher le bidon, verser le contenu dans un entonnoir qui pouvait fuir, s'engorger, ce qui prenait beaucoup de temps. Dès 1922, la société Desmarais procède à la mise en place de pompes aux couleurs de l'Automobiline, ce qui remplacera progressivement la vente en bidons. Elle s'équipe de camions-citernes pour livrer ses produits à ses distributeurs. À Nanterre, le long du chemin de halage, elle dispose en 1921 d'un entrepôt pour stocker les caisses et bidons, à côté duquel elle installe, en 1925, de grands réservoirs destinés au ravitaillement de la capitale. Sept ans plus tard, elle met sur le marché le supercarburant Azur, avec pour logo une étoile bleue. En juin 1940, lorsque les Allemands arrivent en France, pour qu'ils ne puissent utiliser l'essence, les stocks sont brûlés. Après la guerre, Desmarais réorganise son activité pétrolière. Les nouveaux réservoirs de Nanterre sont alimentés en gas-oil par un pipe-line reliant Le Havre à Nanterre via Colombes à partir de 1953. En 1965, Desmarais frères entre dans le groupe Total qui, avec la reprise de Fina et d'Elf, devient la plus importante société pétrolière française..



JEANNINE CORNAILLE
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE NANTERRE